

La reformulation élémentaire comme pratique d'écriture de recherche étudiante

Luminița STERIU¹

Abstract:

In this article, we have chosen to study the issue of reformulation in master dissertations, and more precisely within the literature review, a compulsory chapter in any research work. We have noticed that students very often use elementary reformulation, ie reformulation very close to the source text to reformulate the discourse of other authors. From a corpus made up of extracts from master dissertations written in French as a foreign language and in Romanian as a mother tongue, we will examine the practice of elementary reformulation implemented by the students during the development of the literature review. When students write in French, in addition to the standards to be respected as well as the mastery of scientific knowledge of which they are not yet experts, they must handle one more knowledge : French as a foreign language. In this perspective, the comparative approach will allow us to see if the practice of elementary reformulation is linked to the mastery of scientific discourse or to the linguistic skills of young writers.

Keywords: elementary reformulation ; academic writing ; master dissertations ; semantic equivalence

DOI: 10.24818/DLG/2021/38/16

1. Introduction

L'écriture universitaire fait, depuis quelques années, l'objet de nombreux études et recherches. L'entrée dans l'enseignement supérieur entraîne la production d'écrits de genres nouveaux impliquant la maîtrise de formes discursives spécifiques et de certaines normes qui ne vont pas de soi. L'un de ces genres est le mémoire de master, appelé par Yves Reuter (2004) «écriture de recherche en formation» parce qu'il se situe dans une étape d'initiation à la recherche et au travail de chercheur. Nous avons choisi d'étudier dans cet article la problématique de la reformulation dans les mémoires de master, et plus précisément à

¹ Luminița Steriu, Université Ovidius de Constanța, Roumanie,
luminita.steriu@365.univ-ovidius.ro

l'intérieur de la revue de la littérature, chapitre obligatoire dans tout travail de recherche.

La revue de la littérature consiste à rendre compte des principaux concepts théoriques abordés dans la rédaction du mémoire à partir des travaux déjà existants sur le sujet. Pour se positionner dans un cadre théorique et pour établir leur champ d'investigation, les étudiants s'appuient sur les dires d'autrui. Dans ce cadre, la reformulation est l'un des procédés utilisés par ceux-ci pour intégrer les discours d'autrui dans leur propre production. Lorsque les étudiants écrivent en français, outre les normes à respecter ainsi que la maîtrise du savoir scientifique dont ils ne sont pas encore experts, ceux-ci doivent manipuler encore un savoir : le français en tant que langue étrangère.

À partir d'un corpus formé d'extraits de mémoires de master rédigés en français langue étrangère et en roumain langue maternelle, nous avons examiné la pratique de la reformulation du discours d'autrui mise en œuvre par les étudiants lors de l'élaboration de la revue de la littérature dans leur mémoire de master. Une approche quantitative des reformulations repérées dans le corpus nous a permis de constater la prédominance des reformulations minimales, c'est-à-dire très proches du texte-source. Nous appelons ces reformulations minimales *reformulations élémentaires* et c'est de ce seul type de reformulation que nous allons nous occuper dans cet article.

La démarche comparative nous permettra de voir si la pratique de la reformulation élémentaire est reliée à la maîtrise du discours scientifique ou aux compétences linguistiques des jeunes scripteurs. Dans ce contexte, nous nous posons les questions suivantes : Les techniques de la reformulation élémentaire sont les mêmes dans les deux types de corpus ? Les difficultés de mise en œuvre de la reformulation du discours d'autrui dans les mémoires rédigés en langue étrangère sont des difficultés purement linguistiques ? Ou bien ces difficultés sont repérables aussi dans des mémoires rédigés en langue maternelle et tiennent, donc, à des compétences plus largement liées à la maîtrise des discours scientifiques ?

Dans un premier temps, nous aborderons la notion de *reformulation* en général et la notion de *reformulation élémentaire* en particulier, en présentant leurs définitions et spécificités. Dans un deuxième temps, nous montrerons quel est le rapport entre les normes de référencement aux sources et les reformulations élémentaires, en faisant référence aux guides de rédaction des références bibliographiques. Enfin, dans la dernière partie

de l'article, nous proposerons des exemples d'analyse afin d'illustrer la pratique de la reformulation élémentaire dans les deux types de corpus et pour tirer quelques conclusions provisoires sur la spécificité des reformulations dans le discours scientifique en langue maternelle et en langue étrangère chez les scripteurs débutants.

2. Cadre théorique

2.1 La notion de *reformulation* : définitions et spécificités

Au cours des dernières années, de nombreuses études et recherches se sont intéressées à la notion de reformulation et aux procédés qui y sont apparentés tels que la paraphrase, la répétition, la reprise, la réécriture. Les définitions proposées par les linguistes pour la notion de reformulation sont aussi nombreuses que différentes. D'une part, Elisabeth Gülich et Thomas Kotschi définissent la reformulation comme « une opération linguistique de la forme xRy , qui établit une relation d'équivalence sémantique entre un énoncé-source x et un énoncé reformulateur y , R étant le marqueur de reformulation » (1987 : 15-81). Blandine Penneccer parle elle aussi d'une relation d'équivalence sémantique entre les deux énoncés que la reformulation met en rapport, en soutenant que la reformulation est régie par une « équivalence, signalée par un marqueur, entre les contenus propositionnels de deux segments. Le second doit être considéré comme la réélaboration formelle du premier » (2006 : 33). Pour déterminer le degré d'équivalence sémantique, Gülich et Kotschi (1983 : 325) proposent les termes « équivalence maximale » et « équivalence minimale ». Alors que la première est caractérisée par une répétition structurelle plus ou moins complète ayant pour effet une augmentation de sens, la deuxième impose la présence d'un marqueur de reformulation susceptible d'exprimer la relation entre les deux énoncés. Un autre élément pris en compte par les chercheurs allemands et qui peut conduire plus ou moins à l'instauration d'une équivalence sémantique entre les deux segments est le type de rapport entre les composants d'une reformulation. Dans cette perspective, Gülich et Kotschi (1983 : 326-329) parlent d'« expansion, réduction et variation », termes qui montrent si l'énoncé reformulant comporte un nombre de mots plus grand, égal ou plus réduit que l'énoncé-source auquel il se réfère.

D'autre part, Claire Martinot précise que la reformulation est « tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient dans l'énoncé

reformulé une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé, partie variante par rapport à l'énoncé source » (2009 : 31). Selon l'auteure, on peut distinguer les niveaux linguistiques (lexical, syntaxique ou sémantique) des deux énoncés. Ainsi l'énoncé reformulateur peut-il garder le lexique et la syntaxe de l'énoncé-source mais pas le même sens ou bien il peut garder le sens, mais pas le même lexique ou la même syntaxe.

La reformulation est également considérée par les chercheurs une forme de discours rapporté, et plus précisément, une forme de discours indirect (Boch, Grossmann, 2002 ; Boch, 2013). À côté de la citation et l'îlot citationnel, la reformulation permet à celui qui la réalise de reprendre les dires d'autrui et les insérer dans son propre dire qu'il prend lui-même en charge. La reformulation peut être introduite par des marques du discours rapporté : *selon X, d'après Y, pour X, comme Y prétend/affirme*, etc., qui montrent une reprise indirecte des discours d'autrui et qui permettent de ne pas assumer la pleine responsabilité des propos (Boch, Grossmann, 2002).

En somme, la reformulation implique l'existence de deux parties, à savoir, un *énoncé-source* et un *énoncé reformulateur*, reliés par une équivalence sémantique. Les définitions présentées permettent de rendre compte du retour sur une première formulation, qui détermine le degré de fidélité d'un texte deuxième à un texte premier. Suite à ces études, nous emploierons le terme *reformulé* pour appeler la partie qui subit les opérations de reformulation et le terme *reformulant* pour la partie qui indique le résultat de ces opérations.

2.2. La notion de reformulation élémentaire : définitions et caractéristiques

Nous associons la reformulation élémentaire à la notion de *schéma reformulateur particulier* proposée par Claire Martinot (2018) et reprise par Catherine Dolignier (2019). Dans son article portant sur la description des difficultés rencontrées par les étudiants face à l'écriture de recherche, Dolignier attribue la notion de *schéma reformulateur particulier* à la notion d'*écriture plagiaire* qu'elle décrit comme une « écriture si dépendante des sources lues qu'elle apparaît pour ainsi dire subjuguée par les voix des auteurs scientifiques » (2019 : 1). À partir d'un corpus constitué de dossiers comportant différents états du mémoire d'initiation à la recherche en formation d'enseignants que les étudiants envoient à leurs directeurs, l'auteure s'intéresse aux fonctions de la copie et la copie proche des sources

scientifiques, procédés mis en œuvre par les jeunes scripteurs dans le cadre des parties théoriques de leurs mémoires de master, là où la diffusion des discours d'autrui est la plus fréquente. Dolignier montre que le procédé de reprise d'un énoncé copié ou copié de façon approchée participe à la construction du sens, qui révèle ce que l'étudiant a compris de la lecture des sources utilisées et comment il en rend compte dans sa production. En adoptant une approche positive du plagiat étudiant, l'auteure estime que l'écriture plagiaire « relève du pilotage par le texte lu » en s'appuyant « majoritairement, sinon exclusivement, sur la procédure de reprise littérale ou proche à partir des sources consultées » (2019 : 2).

La notion de reformulation élémentaire est peu traitée par les chercheurs au sens où il existe peu d'études compréhensives portant sur l'analyse de ce type de reformulation, c'est ce que note également Dolignier: « La présence littérale de sources est si importante qu'elle oblige à adopter un grain d'analyse très fin pour étudier l'écriture plagiaire, d'autant qu'il existe peu de description précise et systématique de l'écriture plagiaire » (2019 : 1). Pour dresser quand même les contours de cette notion, nous nous appuyons sur la typologie proposée par Danielle Omer dans le cadre de sa thèse de doctorat. À partir d'un corpus écrit constitué de dossiers de civilisation en français L2 rédigés par des apprenants roumains des classes terminales bilingues, l'auteure définit les opérations de reprise et de reformulation qu'elle dénomme « activités d'emprunt » (Omer, 1999 : 31). Pour comprendre ce que l'élève emprunte, ce qu'il laisse de côté, ce qu'il fait subir à ses emprunts et comment il met en œuvre les emprunts à l'intérieur de sa production, Omer classe les « activités d'emprunt » en quatre catégories (1999 : 32-36) :

– **l'activité de reprise** est « un procédé mécanique de "reformulation" qui ne touche en rien la substance linguistique, ne lui fait subir aucune transformation » (pp. 32-33). Dans cette activité langagière, l'élève ne fait que reprendre tel quel le texte-source et l'insérer dans sa production. L'auteure explique qu'elle n'utilise pas le terme de *plagiat* pour ce type d'activité, car celui-ci assimilerait l'emprunt à un délit et s'utiliserait pour un texte qui est l'objet d'un marché. Elle précise que ce n'est pas le cas ici, étant donné qu'il s'agit d'un devoir d'élève.

– **l'activité de reformulation embryonnaire** est un procédé de reformulation qui ne dépasse pas le cadre de la phrase. Dans sa mise en place, l'élève utilise des techniques comme la substitution ou l'ajout de

certaines syntagmes (qui peuvent être des adverbes, des groupes nominaux ou des conjonctions).

– **l'activité de reformulation** est un procédé de reformulation qui va au-delà de la phrase. Dans ce type d'activité, l'élève peut manipuler non seulement des opérations de substitution et d'ajout mais aussi des opérations de transformation syntaxique. À travers cette activité de reformulation, Omer précise que l'apprenant peut également reformuler le texte-source pour obtenir une focalisation uniquement sur un propos.

– **l'activité de reformulation personnelle ancrée dans une bibliographie** est en général difficile à identifier en tant qu'activité de reformulation, selon Omer, car le texte-source n'est repérable que sous forme de traces dans la production. L'auteur pointe que ce type de reformulation est fondée sur des sources qui apparaissent comme des problématiques reformulées.

La recherche de Danielle Omer est empirique et ces quatre catégories cherchent à rendre compte dans tous ses détails du travail de l'élève dans un processus rédactionnel long, dans le cadre du cycle d'enseignement préuniversitaire (le lycée). Pour notre part, nous nous situons dans le contexte universitaire, dans le cadre du mémoire de master en tant que travail d'initiation à la recherche, dans la rédaction duquel la reformulation du discours d'autrui a un poids majoritaire. Sous l'influence de la typologie proposée par Omer, nous considérons que « l'activité de reprise » et « l'activité de reformulation embryonnaire » sont des reformulations élémentaires souvent mises en œuvre par les scripteurs débutants lors de l'élaboration du chapitre théorique de leur mémoire. Dans le cadre de la reformulation élémentaire, ceux-ci ne s'éloignent pas trop du texte-source, mais ils reprennent une partie de celui-ci, en opérant des modifications minimales.

2.3. Le rapport à la norme

Nous avons dit que la reformulation élémentaire implique une proximité de l'énoncé reformulant par rapport à l'énoncé reformulé, c'est donc une écriture dépendante aux sources lues. Cette proximité entre les deux segments que la reformulation met en rapport conduit à une gestion vigilante du référencement aux sources consultées. En effet, le maniement des sources théoriques est l'une des contraintes fortes qui se pose aux scripteurs débutants et l'usage de celles-ci exige toujours une attention particulière.

La reprise des discours d'autres auteurs implique des contraintes et est régie par certaines normes. Nous ne savons pas lesquelles de ces normes ont été enseignées aux étudiants, mais nous postulons que ceux-ci ont été quand même exposés à l'une d'entre elles. Pour mieux comprendre quelles sont les normes attendues en matière de rédaction d'un travail de recherche, nous faisons référence à quelques guides de rédaction des références bibliographiques, élaborés en conformité avec la norme internationale *ISO 690*. Selon les guides (*Méthodes de citation et de rédaction d'une bibliographie. Guide pratique*, 2015 ; Popov, Zavtur, 2012 ; *Rédaction d'une bibliographie et méthodes de citation. Guide pratique de l'Infothèque de la HEG*, 2019), il existe trois méthodes de référencement aux sources : le système Harvard ou le système auteur(s)-année, le système Vancouver ou le système numérique et les notes en bas de page. Ces méthodes précisent que les éléments bibliographiques qui doivent être infailliblement mentionnés afin de montrer la provenance de l'information sont : le nom de l'auteur consulté, l'année de publication de l'ouvrage cité et le numéro de page lors de la reprise exacte d'un fragment ou une partie du fragment.

3. Considérations d'ordre méthodologique

3.1 Description du corpus d'étude

Nous souhaitons examiner dans cet article un corpus constitué d'extraits provenant de 30 mémoires de master : 15 mémoires rédigés en français langue étrangère (désormais FLE) et 15 mémoires rédigés en roumain langue maternelle (désormais RLM). Les mémoires ont été recueillis dans les archives du Département de Langues Romanes de l'Université *Ovidius* de Constanța et ils ont été rédigés entre 2012-2019. En ce qui concerne le domaine de spécialisation, les mémoires rédigés en FLE portent sur le domaine des sciences humaines et, plus particulièrement, sur la didactique du français et la linguistique alors que les mémoires rédigés en RLM portent sur le domaine des sciences humaines et sociales, dans des disciplines telles que la linguistique, la littérature et la culture et civilisation roumaines.

Nous allons analyser la pratique de la reformulation élémentaire du discours d'autrui par le biais d'exemples repérés dans la revue de la littérature des mémoires pris en considération. Pour marquer l'appartenance des exemples, nous allons utiliser des abréviations, plus précisément, des majuscules désignant le nom des auteurs-scripteurs des

mémoires suivies du domaine de spécialisation sur lequel ils portent (did./ling./litt./civil.roum.). Nous allons également utiliser des abréviations pour illustrer les deux constituants d'une opération de reformulation : ES pour l'énoncé-source et ER pour l'énoncé reformulant.

3.2 Description du plan d'analyse des données et des méthodes de travail

Nous mènerons une démarche comparative sur le plan qualitatif, dans le cadre de laquelle nous tiendrons compte de trois paramètres complémentaires : le plan formel, qui concerne la forme des reformulations élémentaires opérées par les étudiants, le plan sémantique, qui concerne le degré d'équivalence sémantique (maximale ou minimale) et le type de relation (expansion, réduction, variation) entre l'énoncé reformulé et l'énoncé reformulant et le plan normatif, qui consiste dans l'indication des sources de référence consultées par les étudiants dans la construction de leurs reformulations.

Pour ce qui est de la détection des reformulations dans les mémoires, les références bibliographiques indiquées par les étudiants à la fin de leur travail constituent le point de départ essentiel. Les ouvrages cités dans la bibliographie en fin de travail sont confrontés aux passages reformulés correspondants. En effet, la recherche et la détection de reformulations s'effectuent en deux phases : d'une part, la recherche des sources bibliographiques en question et, d'autre part, la comparaison de ces sources avec les textes des étudiants. Pour dépister les sources, nous avons utilisé, d'un côté, Internet et, d'un autre côté, différentes bibliothèques de Roumanie et de France.

4. Analyse des reformulations élémentaires repérées dans le corpus

Les trois paramètres (formel, sémantique et normatif) pris en considération nous ont permis de repérer plusieurs types de reformulations proches de la source : les reprises littérales, les reformulations élémentaires et les reformulations introduites par «Selon X», «Pour Y», «Pentru Y», «Conform Y». Nous allons les examiner dans ce qui suit en nous appuyant sur quelques exemples sélectionnés.

4.1 Les reprises littérales

Les reprises littérales consistent dans la reprise intégrale du texte-source et l'insertion de celui-ci dans la production étudiante. Nous avons repéré deux cas de mise en œuvre : dans le premier cas, les étudiants indiquent la source de référence consultée alors que dans le deuxième cas, ils omettent de mentionner la source, en s'appropriant l'idée émise dans l'énoncé-source, faisant croire que ce sont eux qui sont les auteurs de l'élément repris. Pour illustrer le premier cas de figure, nous nous appuyons sur l'exemple suivant:

(1) ES : Selon Louis Porcher, l'enseignement de la civilisation est une partie très compliquée dans l'enseignement des langues. En plus, en ce qui concerne une véritable production pédagogique nous avons de sérieuses difficultés et l'empirisme est la caractéristique de cet enseignement. Pour lui il ne faut pas séparer la langue et la civilisation, car « aucun trait de civilisation n'existe indépendamment de la langue » (PORCHER, 1982) et la langue est un porteur de la culture et de la civilisation. De ce fait, l'enseignement de la langue et la civilisation doivent se mener de pair. Par exemple dans chaque enseignement des notions linguistiques il faut intégrer les phénomènes de civilisation².

ER : Selon Louis Porcher, l'enseignement de la civilisation est une partie très compliquée dans l'enseignement des langues. En plus, en ce qui concerne une véritable production pédagogique nous avons de sérieuses difficultés et l'empirisme est la caractéristique de cet enseignement. Pour lui il ne faut pas séparer la langue et la civilisation, car « aucun trait de civilisation n'existe indépendamment de la langue » (PORCHER, 1982) et la langue est un porteur de la culture et de la civilisation. De ce fait, l'enseignement de la langue et la civilisation doivent se mener de pair. Par exemple dans chaque enseignement des notions linguistiques il faut intégrer les phénomènes de civilisation. (selon le site <https://arlap.hypotheses.org/3571>)¹³ (F.I., did.)

Ce passage consiste dans la reprise à l'identique du texte-source, sans aucune modification, ce qui montre l'absence de mots propres à l'étudiant. Étant donné qu'il s'agit d'une répétition structurelle du texte-

² Consultable à l'adresse : <https://arlap.hypotheses.org/3571>

source, l'équivalence sémantique est maximale. Ce qui est également à remarquer est la longueur inutile de la reprise, qui pourrait révéler la volonté de l'étudiant de montrer qu'il a lu des sources théoriques.

Pour illustrer le deuxième cas de figure, nous nous appuyons sur l'exemple (2) :

(2) ES : La variation d'une langue selon la dimension temporelle est dite diachronique. Ce type de variation, qui met en évidence le caractère évolutif des langues, est, pour ce qui est des langues européennes en tout cas, essentiellement étudié depuis le xix^e siècle, époque qui a vu la naissance et l'essor d'une grammaire dite « historique » et où on a commencé à s'intéresser à la description des états anciens des langues vivantes et à rechercher la généalogie des différentes langues vivantes et mortes.³

ER : La variation d'une langue selon la dimension temporelle est dite diachronique. Ce type de variation, qui met en évidence le caractère évolutif des langues, est, pour ce qui est des langues européennes en tout cas, essentiellement étudié depuis le XIX^e siècle, époque qui a vu la naissance et l'essor d'une grammaire dite « historique » et où on a commencé à s'intéresser à la description des états anciens des langues vivantes et à rechercher la généalogie des différentes langues vivantes et mortes. (R.N., ling.)

Dans cet exemple, aucun signe d'emprunt au discours d'autrui (guillemets, note en bas de page, etc.) n'apparaît dans le texte. En raison de la répétition du contenu textuel du texte-source, l'équivalence sémantique ne peut être que maximale.

4.2 Les reformulations élémentaires

Les reformulations élémentaires résident, comme nous l'avons déjà dit, d'une part, dans la reprise d'une grande partie du texte-source et son incorporation dans la production et, d'autre part, dans l'opération de quelques modifications minimales que les étudiants font subir à l'énoncé reformulant. L'analyse des exemples repérés dans le corpus nous a permis de distinguer trois cas de figure qui concernent : l'indication explicite de la source, l'indication non explicite de la source et respectivement l'absence d'indication de la source. Dans le premier cas, sous prétexte d'avoir indiqué la source, les étudiants reprennent au plus près le contenu textuel de

³ Consultable à l'adresse : <http://www.diachronie.be/hlff/pages/0301.html>

l'énoncé-source, comme nous pouvons l'observer dans les exemples suivants :

(3) ES : Ces différents principes et constats, s'ils laissent une très grande latitude de choix pour des élaborations de programmes et de progressions, incitent aussi à rechercher transparence et cohérence dans la définition des options et les prises de décisions. C'est là que l'existence d'un Cadre de référence peut s'avérer précieuse. (CECRL, 2001 : 129)

ER : Ces différents principes et constats, s'ils laissent une très grande latitude de choix pour des élaborations de programmes et de progressions, incitent aussi à chercher transparence et cohérence dans la définition des options et des prises de décisions. C'est là, surtout que l'existence du Cadre européen commun de référence pour les langues s'avère précieuse.²⁷ (P.A., did.)

(4) ES : În paralel, hrănindu-se din spiritualitatea Scripturilor, textul literar ca atare tinde la un statut de sacralitate pe două căi: din punct de vedere artistic, anume prin autoreferențialitate, prin subscrierea la o idee de frumos în sine și prin tendința de a substitui textele consacrate. (Jinga, 2001 : 24)

ER : În modul acesta, un text profan poate ajunge să se hrănească din spiritualitatea Scripturilor, textul literar ca atare tinde la un statut de sacralitate pe două căi: din punct de vedere artistic, anume prin autoreferențialitate, prin subscrierea la o idee de frumos în sine și prin tendința de a substitui textele consacrate.⁷¹ (B., litt.)

En (3), l'étudiant opère une reformulation du type « expansion », c'est-à-dire qu'il utilise un nombre de mots plus grand par rapport à ce qu'on retrouve dans le texte-source. Pour construire sa reformulation, l'étudiant met en place quelques modifications d'ordre lexical, en conservant pour autant la structure syntaxique. Il associe la substitution de certains mots (le verbe *rechercher* est substitué par le verbe *chercher*) à l'ajout de quelques syntagmes (*surtout ; européen commun ; pour les langues*) et à l'effacement du verbe modal *pouvoir* qui entraîne obligatoirement le changement du mode verbal, de l'infinitif à l'indicatif présent (*s'avérer* vs *s'avère*). Les modifications étant élémentaires, l'équivalence sémantique qui s'établit entre les deux segments est maximale.

L'exemple (4) présente des caractéristiques semblables. Comme le nombre de mots de l'énoncé reformulant est plus grand que l'énoncé-

source auquel il se réfère, la relation qui s'établit entre les deux énoncés est du type « expansion ». Les différences entre les deux segments sont représentées par la substitution de l'expression *în paralel* par une autre - *în modul acesta*, par l'ajout du syntagme *un text profan poate ajunge să* et par le changement du mode verbal, du gérondif au subjonctif (*hrănindu-se* vs *să se hrănească*). Étant donné ces différences minimales, l'équivalence sémantique est maximale.

Dans le deuxième cas de figure, la source n'est pas mentionnée de manière explicite, comme en (3) ou en (4), mais les étudiants mentionnent la source une fois, au début et puis, ils reformulent à partir de cette même source, sans pour autant l'indiquer à chaque fois. Ce cas de figure apparaît surtout dans les mémoires rédigés en RLM :

(5) ES : Omul religios trăiește astfel în două feluri de Timp, dintre care cel mai important, Timpul sacru, apare sub formă paradoxală a unui Timp circular reversibil și recuperabil, un soi de prezent mitic regăsit periodic cu ajutorul riturilor. (Eliade, 2005 : 55)

ER : Omul religios trăiește în două tipuri de timp, iar cel mai important este timpul sacru care în mod paradoxal apare ca un timp circular, reversibil și recuperabil, un timp mitic. (B., litt.)

En (5), l'étudiant produit une reformulation du type « réduction » caractérisée par une équivalence sémantique maximale qui est due à la reprise au plus près du texte-source. Les différences entre les deux énoncés sont liées à la substitution de certains mots ou syntagmes par d'autres à sens proche (*feluri* vs *tipuri* ; *dintre care* vs *iar* ; *sub formă paradoxală* vs *în mod paradoxal*), le déplacement du verbe *apare*, l'effacement de certains syntagmes (*un soi de prezent* ; *regăsit periodic cu ajutorul riturilor*) et l'ajout d'autres (*este* ; *care* ; *ca* ; *un timp*).

Dans le troisième cas de figure, les étudiants utilisent des textes-source comme base textuelle et travaillent sur cette base en lui faisant subir de petites modifications en omettant d'indiquer la source. Prenons les exemples suivants :

(6) ES : La littérature de jeunesse peut être définie comme l'ensemble des œuvres spécialement écrites pour les enfants ou les

adolescents, ou de livres écrits pour des adultes qui sont devenus, par leur thème, traditionnellement, des lectures pour les jeunes.⁴

ER : La littérature de jeunesse peut être définie comme l'ensemble des œuvres spécialement écrites pour les enfants ou les adolescents, où [sic] des livres écrits pour des adultes qui sont devenus, des lectures pour les jeunes. (B.M., ling.)

(7) ES : Întreaga operă și gândire a lui Mircea Eliade se articulează în jurul opoziției dintre o gândire mitică și arhaică obsedată de supunerea timpului și de accesul la ființă², pe de o parte, și gândirea occidentală, dominată de valorile istoricității, ale devenirii, pe de altă parte. (Borie, 1997 : 23)

ER : Întreaga operă de gândire a lui Mircea Eliade se formează în jurul opoziției dintre o gândire arhaică și una mitică ce este obsedată de supunerea timpului și de pătrunderea în ființă, pe de o parte, și gândirea de tip occidental, ce este învăluită de valorile devenirii, istoriei, pe de altă parte. (G., litt.)

En (6), la structure lexico-syntaxique de l'énoncé-source est conservée dans l'énoncé reformulant, ce qui conduit à une équivalence sémantique maximale et à une relation du type « variation » entre les deux énoncés. La seule modification mise en place consiste dans l'effacement de certains syntagmes de l'ES (*par leur thème, traditionnellement*) dont le rôle est de simplifier la formulation.

En (7), la conservation de la plupart des structures lexico-syntaxiques de l'énoncé reformulé conduit à l'instauration d'une équivalence sémantique maximale entre les deux énoncés. Pourtant, l'étudiant opère quelques modifications, comme la substitution de certains mots par d'autres à sens proche (*se articulează vs se formează ; accesul vs pătrunderea ; dominată vs învăluită ; istoricității vs istoriei*) et l'ajout de quelques mots ou syntagmes (*una ; ce este ; de tip*). Ces ajouts permettent l'instauration d'une relation du type « expansion » entre les deux segments, même s'il ne s'agit pas d'une expansion trop élaborée.

⁴ Consultable à l'adresse : <https://salledesprofs.org/album-de-jeunesse-pour-un-enrichissement-intellectuel-et-moral-de-lenfance/>

4.3 Les reformulations introduites par «Selon X», «Pour Y», «Pentru Y», «Conform Y»

L'analyse des exemples repérés dans notre corpus nous a permis de constater que la formule « Selon X » est la plus utilisée dans les mémoires rédigés en français pour reformuler au plus près le texte-source. Pour ce qui est des mémoires rédigés en roumain, les reformulations sont généralement introduites par des prépositions et des locutions qui correspondent du point de vue sémantique à celles que l'on retrouve dans les mémoires rédigés en français : *pentru*, *după*, *conform*, suivies, le plus souvent, d'un nom propre identifiant l'auteur consulté. Ces formules sont spécifiques au discours indirect et leur emploi permet aux étudiants de ne pas assumer la pleine responsabilité des propos dans l'énoncé reformulant. Nous avons distingué deux cas différents de mise en œuvre : l'un consiste dans l'indication complète de la source de la reformulation, l'autre concerne l'indication incomplète de la source. Dans le premier cas de figure, les étudiants indiquent la source en tête de phrase à travers le nom de l'auteur consulté, précédé, le plus souvent, par « selon » ou « conform », aussi bien qu'en note en bas de page :

(8) ES : L'interview est une méthode de recueil d'informations qui consiste en des entretiens oraux, individuels ou de groupes, avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement, afin d'obtenir des informations sur des faits ou des représentations, dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité en regard des objectifs du recueil d'informations. (De Ketele, Roegiers, 2009 : 14)

ER : Selon de Ketele et Roegiers, l'interview est une méthode pour recueillir des données et consiste en des entretiens oraux, individuels ou collectifs avec des personnes sélectionnées soigneusement afin d'obtenir des informations sur des faits ou des représentations dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité des objectifs du recueil d'information¹⁵. (I.A., did.)

(9) ES : Funcțiile corespunzătoare acestor [sic] factori vor fi : **1. referențială**, care trimite la context (referent); **2. emotivă** : la emițător; **3. conativă**: la destinatar; **4. metalingvistică**: clarifică codul; **5. fatică**: menține contactul între interlocutori; **6. poetică**: este centrată asupra mesajului însuși. (DSL, 2005 : 225)

ER : Conform teoriei lui Roman Jakobson, funcția **referențială** trimite la context, funcția **emotivă** are în vedere emițătorul, destinatarului i se atribuie funcția **conativă**, codul este clarificat și

transmis prin intermediul funcției metalingvistice, contactul între interlocutori este susținut cu ajutorul funcției fatice, iar funcția poetică este centrată asupra mesajului însuși.⁵⁶ (C.M., ling.)

En (8), l'étudiant réalise une reformulation du type « variation » parce qu'il utilise à peu près le même nombre de mots que ceux de l'énoncé-source. Les différences entre les deux segments concernent le changement de la catégorie grammaticale (du nom *recueil* au verbe *recueillir*), la substitution de quelques mots de l'énoncé-source par des synonymes (*informations* vs *données* ; *de groupes* vs *collectifs*) et l'effacement de la locution *en regard*. Nous remarquons également que l'étudiant remplace le pronom relatif *qui* par la conjonction de coordination *et* qui explicite le lien d'addition entre les deux phrases *l'interview est une méthode pour recueillir des données et consiste en des entretiens oraux, individuels ou collectifs avec des personnes sélectionnées soigneusement afin d'obtenir des informations sur des faits ou des représentations dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité des objectifs du recueil d'information*. En raison de la répétition du contenu textuel de l'énoncé-source, l'équivalence sémantique qui s'instaure est maximale.

En (9), l'étudiant opère une reformulation du type « expansion » par l'élargissement de l'énoncé-source qui a la forme d'une liste concise. Pourtant, les unités lexicales sont conservés dans l'énoncé reformulant, ce qui conduit à l'instauration d'une équivalence sémantique maximale entre les deux énoncés.

Dans le deuxième cas de figure, la source de référence est incomplète au sens où les étudiants indiquent seul le nom de l'auteur, en omettant de mentionner le reste des indices bibliographiques dans le texte ou en note en bas de page. Une vérification des paragraphes antérieurs nous a permis de constater que, dans les mémoires rédigés en français, ces indices n'y figurent pas toujours alors que dans les mémoires rédigés en roumain, les autres éléments bibliographiques sont mentionnés à chaque fois dans les paragraphes précédents. Prenons les exemples suivants :

(10) ES : Les enfants ne sont pas, comme le croient encore trop souvent nombre de personnes, des adultes en miniature ou en devenir. Ils sont des acteurs sociaux à part entière et sont insérés dans des situations identifiées. À ce titre, et comme tout groupe, ils se définissent par un certain nombre de caractéristiques, qui ne sont pas figées une fois pour toutes, mais qui varient et évoluent dans

l'espace, le temps et selon les environnements politico-éducatifs. (Castellotti, 2007 : 13)

ER : Selon Véronique Castellotti les enfants ne sont pas des adultes en miniature ou en devenir mais des acteurs sociaux à part entière et ils sont insérés dans des situations identifiées. Ils présentent des caractéristiques qui varient et évoluent dans l'espace, le temps et selon les environnements politico-éducatifs. (R.E., did.)

(11) ES : Expresivitate înseamnă, așadar, trei lucruri: emoționalitate, spontaneitate și — ceea ce rezultă din aceste două — originalitate. (Plett, 1983 : 19)

ER : Expresivitatea, conform lui H. Plett, înseamnă emoționalitate, spontaneitate și rezultatul acestora, originalitate. (N.M., litt.)

Dans l'exemple (10), la reformulation est opérée par une mise en œuvre de moyens syntaxiques simples, sans qu'il y ait un ou des glissements notable(s) de sens par rapport au texte-source. Les différences entre les deux segments impliquent l'effacement de certains syntagmes de l'ES (*comme le croient encore trop souvent nombre de personnes ; Ils sont ; À ce titre, et comme tout groupe ; un certain nombre ; qui ne sont pas figées une fois pour toutes, mais*), qui ont pour but d'alléger la formulation et, le remplacement du syntagme *ils se définissent par* par un autre synonyme *ils présentent*. Une autre différence concerne la structure syntaxique de la première partie du texte-source. Les deux phrases *Les enfants ne sont pas, comme le croient encore trop souvent nombre de personnes, des adultes en miniature ou en devenir* et *Ils sont des acteurs sociaux à part entière et sont insérés dans des situations identifiées* sont réunies en une seule, par l'ajout de la conjonction *mais* et du pronom personnel *ils* dans l'énoncé reformulant. À travers l'effacement de quelques constituants de l'énoncé-source, l'étudiant opère une reformulation du type « réduction », mais sans que l'équivalence sémantique entre les deux énoncés soit pour autant altérée. L'étudiant mentionne la source en tête de phrase (seul le nom de l'auteure consultée), estimant que le syntagme « Selon X » l'autorise à ne citer que le nom de l'auteur auquel il renvoie.

Dans l'exemple (11), les opérations mises en place par l'étudiant consistent dans l'effacement du marqueur *așadar* et le changement de la catégorie grammaticale, du verbe (*rezultă*) au nom (*rezultatul*). La relation entre les deux énoncés est du type « variation » et l'équivalence sémantique est maximale, étant donné que les modifications sont élémentaires. La

source est partiellement mentionnée en début de phrase, alors que le reste des indices apparaissent dans le paragraphe précédent⁵.

5. Conclusions

En tant que jeunes chercheurs en formation, les étudiants produisent souvent des reformulations très proches de la source lors de l'élaboration du chapitre théorique de leur mémoire de master. Ces reformulations montrent le haut degré de dépendance au discours d'autrui et donc, le degré réduit d'autonomie des scripteurs débutants.

Nous avons repertorié trois types de reformulations proches du texte-source : les reprises littérales, les reformulations élémentaires et les reformulations introduites par «Selon X», «Pour Y», «Pentru Y», «Conform Y». Alors que nous avons identifié les premières uniquement dans les mémoires rédigés en FLE, les autres sont utilisées, de manière similaire, dans les deux types de corpus. La proximité entre l'énoncé reformulé et l'énoncé reformulant instaure une relation d'équivalence sémantique maximale entre les deux segments. Pour ce qui est des types de rapports qui peuvent s'établir entre les composants d'une reformulation, les jeunes scripteurs alternent les reformulations du type « expansion », « réduction » et « variation », quoiqu'il ne s'agit pas d'expansions ou réductions trop élaborées.

Nous avons constaté que les difficultés de mise en œuvre de la reformulation du discours d'autrui dans les mémoires rédigés en langue étrangère ne sont pas nécessairement des difficultés purement linguistiques puisque celles-ci sont repérables aussi dans des mémoires rédigés en langue maternelle. Nous pouvons dire qu'elles tiennent plutôt à des compétences plus largement liées à la maîtrise des discours scientifiques. Nous avons remarqué que la gestion des sources pose problème aux étudiants. Dans cette perspective, nous avons identifié plusieurs cas de figure, en fonction de la mention de la source de référence des reformulations : indication explicite ou non explicite de la source, présence ou absence d'indication de la source, indication complète ou incomplète de la source.

⁵ Le paragraphe précédent débute de la manière suivante : Heinrich Plett², pentru a trasa coordonatele textului poetic evidentiază o serie de patru caracteristici fundamentale ale acestuia (...)

En conclusion, quelques pistes de travail sur la pratique de la reformulation du discours d'autrui aussi bien en langue étrangère qu'en langue maternelle devraient faire, selon nous, l'objet d'un enseignement explicite, afin de mener les étudiants à prendre conscience d'une conception productive de la reformulation, compétence problématique à plus d'un niveau...

Bibliographie

1. BOCH, Françoise (2013), « Former les doctorants à l'écriture de la thèse en exploitant les études descriptives de l'écrit scientifique » in *Linguagem em (Dis)curso*, vol. 13, no. 3, p. 543-568, consulté le 7 avril 2021. URL : <http://www.scielo.br/pdf/ld/v13n3/05.pdf>
2. BOCH Françoise, GROSSMANN, Francis (2002), « Se référer au discours d'autrui, comparaison entre experts et néophytes » in *Enjeux*, Namur, no. 54, pp. 41-51
3. DOLIGNIER, Catherine (2019), « Pour une approche positive du plagiat dans l'écriture d'un mémoire à travers l'étude d'un schéma reformulateur particulier », consulté le 7 avril 2021. URL: http://www.afef.org/system/files/2019-04/DOLIGNIER_FA%20204_EN%20LIGNE.pdf
4. GÜLICH, Elisabeth, KOTSCHI, Thomas (1987), « Les actes de reformulation dans la consultation *La dame de Caluire* » in BANGE, Pierre (éd.), *L'analyse des interactions verbales. La dame de Caluire : une consultation*, Berne, Peter Lang, pp. 15-81
5. GÜLICH, Elisabeth, KOTSCHI, Thomas (1983), « Les marqueurs de la reformulation paraphrastique » in *Cahiers de Linguistique Française*, no. 5, p. 305-346
6. MARTINOT, Claire (2018), « Construction de l'information dans la langue parlée. Repérage de schémas reformulateurs remarquables » in RICHARD, Elisabeth (éd.), *Des organisations dynamiques de l'oral*, Bruxelles, Peter Lang, pp. 237-253
7. MARTINOT, Claire (2009), « Reformulations paraphrastiques et stades d'acquisition en français langue maternelle » in *Cahiers de praxématique*, no. 52, consulté le 3 avril 2021. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00640994/document>
8. *Méthodes de citation et de rédaction d'une bibliographie. Guide pratique* (2015), Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale, version 1,

- consulté le 4 avril 2021. URL : https://www.hevs.ch/media/document/1/guide_bibliographie_ingenierie.pdf
9. OMER, Danielle (1999), *Les activités d'emprunt. Opérations de reprise et de (re)formulation dans la production d'un genre textuel en français L2, de compétence avancée, domaine roumain*, Thèse de doctorat, Université de Rouen
 10. PENNEC, Blandine (2006), *La reformulation en anglais contemporain : indices linguistiques et constructions discursives*, Thèse de doctorat, Université Rennes 2
 11. POPOV, Lilia, ZAVTUR, Natalia (2012), *Referințe bibliografice : cerințe pentru elaborarea lucrărilor studentești (tezei de an, tezei de licență, tezei de masterat, etc.)*, Universitatea Tehnică a Moldovei : Biblioteca Tehno-Științifică, consulté le 4 avril 2021. URL : http://library.utm.md/Editat/BIBLIOTECA/Ghiduri/Ghid_Referinte_bibliogr_DS.pdf
 12. *Rédaction d'une bibliographie et méthodes de citation. Guide pratique de l'Infothèque de la HEG* (2019), Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale, version 4.6, consulté le 4 avril 2021. URL : https://www.hesge.ch/heg/sites/default/files/infotheque/guide_ref.pdf
 13. REUTER, Yves (2004), « Analyser les problèmes de l'écriture de recherche en formation » in *Pratiques*, no. 121-122, pp. 9-27, consulté le 6 avril 2021. URL : https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2004_num_121_1_2029